

DIALOGUE ENTRE PREMIÈRES NATIONS SUR LES AIRES MARINES PROTÉGÉES

LUNDI 16 MARS 2015
MUSÉE SHAPUTUAN – UASHAT



Institut de développement
durable des Premières Nations
du Québec et du Labrador
First Nations of Quebec
and Labrador Sustainable
Development Institute



 **SNAP**
SOCIÉTÉ POUR LA NATURE ET LES PARCS DU CANADA
SECTION QUÉBEC

Dialogue entre Premières Nations sur les aires marines protégées

Lundi 16 mars 2015

Musée Shaputuan, Uashat

9h45	Accueil des participants	
10h00	Mot de bienvenue	Chef Mike McKenzie, Uashat Mak Mani-Utenam
10h10	Mot d'introduction	Mylène Clavreul et Marie-Hélène Beaudry, Institut de développement durable des Premières Nations du Québec et du Labrador Patrick Nadeau, Société pour la Nature et les Parcs du Canada - Section Québec
10h20	Mise en contexte	Léo Saint-Onge, Agence Mamu Innu Kaikuseht
10h30	Tour de table des participants	
10h45	Pause	
10h50	Présentation - Qu'est-ce qu'une aire marine protégée ?	Patrick Nadeau, directeur de la SNAP Québec
11h15	Tour des questions	Animé par l'IDDPNQL
11h30	Pause	
11h35	Présentation - Impacts et bénéfices des réseaux d'AMP sur les pêches	Sabine Jessen, directrice du programme Océans de la SNAP
12h10	Période d'échanges	Animé par l'IDDPNQL
12h30	Pause Lunch Restaurant Saint-Hubert, 1005 boulevard Laure Ouest	
14h00	Présentation - Perspective Haida sur les AMP	Russ Jones, gestionnaire de la planification marine pour le Conseil de la Nation Haida et chef Haida.
14h35	Période d'échanges	Animé par l'IDDPNQL
14h50	Pause	
15h00	Discussions autour de la stratégie pour un réseau d'AMP dans le Golfe du St-Laurent	Animé par l'IDDPNQL
15h45	Mots de clôture	
16h00	Fin de l'atelier	

CONCILIER PÊCHE ET CONSERVATION

Le golfe et l'estuaire du Saint-Laurent constituent un écosystème marin exceptionnel. Ils disposent d'une diversité biologique unique, riche et fragile à la fois, incluant plusieurs espèces menacées. Pensons par exemple au saumon, *Utshashumek*^a pour les Innus, *Polam* pour les Malécites, *Plamu* pour les Mi'gmaq. Sur 111 des 114 rivières à saumon au Québec, le saumon utilise le Saint-Laurent comme voie de migration.

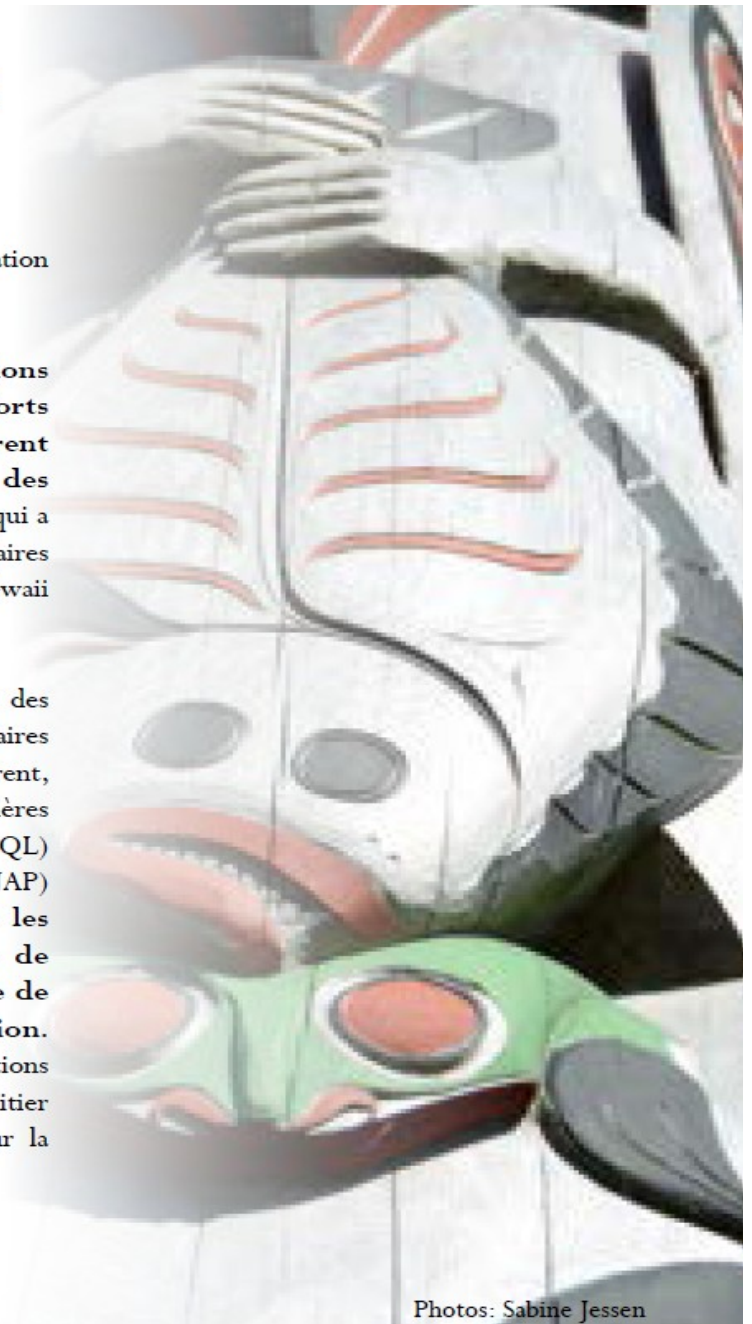
Les industries du crabe et du homard y génèrent annuellement 800 millions de dollars à elles seules et soutiennent la croissance de près de 10 000 entreprises. Les activités de pêche commerciale dans le golfe représentent par ailleurs un moteur économique et social majeur pour les Innus, Malécites et Mi'gmaq. Le Saint-Laurent est aussi au cœur d'une industrie touristique dynamique et un vecteur d'identité très fort pour les communautés côtières et les Premières Nations.

Malgré tout cela, le golfe et l'estuaire du Saint-Laurent, comme ses ressources, demeurent nettement sous-protégés et les aires marines protégées (AMP) y sont quasi inexistantes. Pourtant, la conservation des milieux marins du Saint-Laurent est essentielle au maintien des ressources halieutiques dont dépendent les communautés. Mais en pratique,

comment est-il possible de concilier conservation marine et pêches ?

Sur la côte Pacifique, des Premières Nations prennent activement part aux efforts de conservation marine et en retirent des bénéfices, y compris sur le plan des pêcheries. C'est le cas de la Nation Haida qui a été impliquée dans la création et la gestion d'aires marines protégées (notamment celle de Gwaii Haanas.)

Alors que le gouvernement fédéral entame des démarches pour la création d'un réseau d'aires marines protégées dans le golfe du Saint-Laurent, l'Institut du développement durable des Premières Nations du Québec et du Labrador (IDDPNQL) et la Société pour la Nature et les Parcs (SNAP) vous invitent à participer à un atelier sur les aires marines protégées en présence de Russ Jones, Chef Haida et gestionnaire de la planification marine pour sa Nation. Cette rencontre, unissant des Premières Nations d'un océan à l'autre, a pour objectif d'initier un dialogue et un partage d'expérience sur la conservation marine.



Photos: Sabine Jessen

INTERVENANTS

RUSS JONES, NANG JINGWAS,

est un chef héréditaire Haida de la Première Nation de Skidegate, à Haida Gwaii (Colombie-Britannique). Il est aussi gestionnaire de la planification marine pour le Conseil de la Nation Haida, pour lequel il travaille depuis 25 ans. Il a notamment réalisé le Plan marin de Haida Gwaii qui propose un système d'aires marines protégées dans le territoire de la Nation. Ce plan a été développé par la Nation Haida en partenariat avec le gouvernement de la Colombie-Britannique, en se basant sur le savoir traditionnel des Haidas. Russ a aussi été impliqué dans l'élaboration du Programme des pêcheries haidas. Il a présidé des consultations auprès des Premières Nations de la Colombie-Britannique et a rédigé un rapport qui propose une vision des pêcheries pour les Premières Nations : *Our Place at the Table: First Nations in the BC Fishery*. Enfin, il a siégé aux commissions sur le saumon du Pacifique et les poissons anadromes du Pacifique Nord. Il a aussi publié de nombreux articles sur la planification marine Haida, les Premières Nations et les aires marines protégées, la cogestion de Gwaii Haanas, etc.

SABINE JESSEN

est la directrice nationale du programme Océans de la Société pour la Nature et les Parcs du Canada. Sabine détient une maîtrise en Géographie, avec une spécialité en gestion des zones côtières et réglementation environnementale. Elle siège sur le comité avisier de Gwaii Haanas, et collabore avec les Haidas depuis de nombreuses années. Sabine a aussi été conseillère pour Pêches et Océans Canada, Parcs Colombie-Britannique, la Commission de la Colombie-Britannique sur les ressources et l'environnement et le Conseil économique du Canada.

PATRICK NADEAU

est le directeur de la section Québec de la Société pour la Nature et les Parcs du Canada. Biologiste de formation, Patrick a réalisé sa maîtrise sur le saumon du Pacifique à l'université de la Colombie-Britannique. Son intérêt pour la conservation l'a notamment mené à collaborer avec la Western Philippines University, où il a évalué l'efficacité d'un réseau d'aires marines protégées géré par les communautés locales. En tant que directeur général à la SNAP Québec, Patrick gère notamment les dossiers relatifs à la conservation marine.

